



El hombre de las mil caras

Alberto RODRIGUEZ

España 2016

123 mn

El director y el guión

Es el séptimo largometraje de este director (Sevilla, 1971). Cuando le pidieron la adaptación del libro del periodista de investigación Manuel Cerdán sobre este caso de alta corrupción política, empezó documentándose mucho pues en la época de los hechos aún era estudiante, y luego se lanzó a la escritura del guión con su cómplice Rafael Cobos.

El rodaje y los premios

Rodado entre Francia, Singapur, Suiza y España con un presupuesto de 5 millones de euros, esta película bien podría repetir el éxito de taquilla de su anterior filme, La Isla mínima, por el que recibió 2 Goyas, al mejor director y al mejor guión, con su compañero Rafael Cobos. En efecto, la cinta no ha tenido menos de 11 nominaciones a los Goya 2017 (palmarés el 4 de febrero), incluyendo Mejor película, Mejor director, Mejor actor para Eduard Fernández, varias veces premiado por este papel.

La España socialista de los años 90

Estamos en la España de los años 90, en la que la corrupción es desenfrenada, entre otros casos, el famoso caso Roldán, del nombre del exdirector general de la Guardia civil durante el gobierno del socialista Felipe González que sacudió la crónica e hizo vender muchos periódicos.



Su final rocambolesco terminó con la escapada a Tailandia del corrupto Roldán donde fue detenido con maletas repletas de billetes y documentos comprometedores para el Gobierno, los famosos « papeles de Laos ».

La película está basada pues en hechos reales, con protagonistas conocidos de los espectadores, como el personaje turbio de Francisco Paesa, exmiembro del CESID, uno de los actores de la lucha contra ETA pero también participante en los GAL (Grupos Antiterroristas de Liberación), comandos paramilitares al servicio del Estado en la « guerra sucia » contra la organización vasca, con comisiones ilegales y fondos reservados del Ministerio de Interior, traficante de armas, estafador, diplomático... Todos los nombres son reales menos el del piloto de Iberia Jesús Camoes, (Jesús Guimerá en la realidad), que sirve hábilmente a los dos guionistas de narrador para esta historia muy intrincada. A pesar de referirse a una realidad conocida de los espectadores, el director consigue mantener la atención del público hasta el final con una gran tensión.

*Fiches rédigées par les étudiants de Licence d'Espagnol et de LEA
Mise en page réalisée par les étudiants de Licence 3 Information-Communication*



El hombre de las mil caras

Alberto RODRIGUEZ

Espagne 2016

123 mn

Le réalisateur et le scénario

C'est le 7ème film de ce réalisateur (Séville, 1971). Lorsqu'on lui a commandé l'adaptation du livre d'un journaliste d'investigation Manuel Cerdán, il s'est d'abord extrêmement documenté sur le scandale de corruption politique qui a secoué l'Espagne dans les années 90 avant de se lancer dans l'écriture du scénario avec son complice Rafael Cobos, car à l'époque des faits, il était encore étudiant.

Le tournage et les prix

Tourné entre la France, Singapour, la Suisse et l'Espagne, avec 5 millions d'euros de budget, le film pourrait bien répéter le formidable succès de son long-métrage précédent, *La Isla mínima*, pour lequel il avait reçu le Goya du meilleur réalisateur et du meilleur scénario, toujours avec Rafael Cobos. En effet, le film n'a pas reçu moins de 11 nominations aux Goya 2017 (palmarès le 4 février), entre autres : Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleur acteur pour Eduard Fernández, déjà plusieurs fois primé pour ce rôle.

L'Espagne socialiste des années 90

Ce film est basé sur des faits réels et c'est l'adaptation du livre du journaliste d'investigation Manuel Cerdán.

L'homme aux mille visages, est un personnage trouble, un ex-membre des services secrets (le CESID), ayant activement participé à la lutte antiterroriste contre l'ETA mais aussi aux GAL

(les fameux Grupos Antiterroristas de Liberación, commandos paramilitaires au service de l'Etat dans la « guerre sale » contre l'organisation basque), avec commissions illégales et fonds réservés du Ministère de l'Intérieur, trafiquant d'armes, escroc, diplomate...

Nous sommes dans l'Espagne des années 90, où la corruption bat son plein, entre autres l'affaire Roldán, du nom de l'ex-directeur de la Garde civile pendant le gouvernement socialiste de Felipe González. L'affaire avait plus d'une fois défrayé la chronique et multiplié les ventes de journaux pour finir par la fuite à Manille de Roldán sauvant une mallette de billets et les fameux « papiers du Laos », documents compromettants pour le Gouvernement.

Tous les noms sont réels sauf celui du pilote d'Iberia Jesús Camoes, (Jesús Guimerá dans la réalité), qui a servi astucieusement aux deux co-scénaristes comme narrateur de cette histoire très compliquée. En quelque sorte, les spectateurs connaissent la plupart des passages du film et pourtant le réalisateur parvient à conserver l'attention du public jusqu'à la fin avec une grande tension.



Fiches rédigées par les étudiants de Licence d'Espagnol et de LEA

Mise en page réalisée par les étudiants de Licence 3 Information-Communication

